

Musée de la Vie bourguignonne - Perrin de Puycousin

BILAN D'ACTIVITÉ

Année 2012

FRÉQUENTATION

Total : 46 839 visiteurs, dont

- > scolaires et groupes de jeunes : 6895
- > groupes d'adultes : 3822
- > Nuit des Musées : 619
- > Journées du patrimoine : 1615
- > Mois du film documentaire : 50

RESTAURATIONS

Œuvres liées à la Fête des Fous

D'avril à juillet 2012, le Musée du Quai Branly présentait une exposition intitulée *Les Maîtres du désordre* ; à cette occasion, sont prêtées les œuvres de la Compagnie de la Mère Folle et du Roi de la Bazoche. Déposées par le Musée archéologique et le Musée de l'Avallonnais, elles constituent la mémoire matérielle de la Fête des Fous à Dijon. Une intervention sur les œuvres en bois polychrome avait été réalisée en 1992-1993 par Madeleine Fabre sous l'égide du Service de Restauration des Musées de France (aujourd'hui C2RMF). Lors de cette campagne, Patricia Dal-Prà restaure la bannière (inv. D86.1.8), naguère présentée entre deux plaques de verre, ce qui occultait le fourreau de la hampe gênant ainsi la compréhension de l'objet, et le bonnet (inv. D86.1.1), qui est un *unicum* en Europe.

Ces œuvres restent fragiles et avant de les faire voyager, il fallait revenir sur les restaurations d'hier. Le C2RMF a accepté de piloter cette campagne, aussi un cahier des charges est rédigé en juillet 2011 par Isabelle Cabillic et Régis Prévot car,

compte-tenu de la complexité des pièces, il faut procéder par étapes pour suivre les interventions qui peuvent générer des surprises. En 2012, les investigations se poursuivent sur leur histoire matérielle en situant notamment les remises en état pour l'usage ou pour la mémoire. Les premiers résultats révèlent la complexité de ces objets. Il faut alors envisager la création d'un Comité scientifique réunissant des experts, notamment dans le domaine de la couleur car sont repérées plusieurs couches de peinture qui révèlent des usages successifs. Une autre campagne de restauration ne pourra être envisagée qu'après avoir optimisé la connaissance du vécu de ces objets.

Après ces interventions, une nouvelle présentation sera mise en œuvre ; le C2RMF propose alors un suivi à moyen ou long terme afin d'évaluer l'efficacité des conditions environnementales et la fiabilité du traitement réalisé.

Documents graphiques

- Affiche de Louis Marcoussis dit Markous (1883-1941), *Cycle Cottureau*, vers 1905 (inv. 2009.11.1).
- Bas-relief de Paul Gasq (1860-1944), *Gaston Roupnel*, 1940 (2001.57.1).
- Huile sur toile de Charles Ronot (1820-1895), *Alexandrine, la petite vachère*, 1879 (D2011.1.1).

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Alfred Gaspart, Un poème plastique de la vigne

L'exposition donnait à voir ces images mais également les aquarelles du peintre et la correspondance échangée avec sa sœur Paule ; celle-ci s'avérait alors comme une sorte de *carnet de terrain* faisant pénétrer dans l'intime des êtres et des choses.

Voir dans le présent bulletin l'article de François Portet.

Vincenot 1912-1985, rétrospective

2012, était l'année du centenaire d'Henri Vincenot. Conteur, écrivain, dessinateur, sculpteur, *imagier*, il incarne pour beaucoup la Bourgogne et reste une figure parmi les écrivains bourguignons. Si *La Billebaude*, œuvre qui l'a rendu célèbre, évoque la vie dans la campagne bourguignonne, Henri Vincenot est né à Dijon, y a grandi et y est mort. Le musée a proposé une rétrospective de son œuvre dans toutes ses déclinaisons, et la Bibliothèque municipale de Dijon a participé à cette rétrospective avec une exposition-dossier sur un des manuscrits conservés à la bibliothèque : *Le Pape des escargots*.

Soucieux d'évoquer Vincenot dans ses galeries, le musée exposait déjà depuis 1994 son œuvre sculptée moins connu du public que son œuvre peint. Par ailleurs, le Musée Perrin de Puycousin de la rue des Forges avait été une source documentaire pour ce journaliste de *La vie du rail* soucieux d'authenticité notamment quand il brosse les âges de la vie ou les activités viti-vinicoles. Sa fille, Claudine Vincenot, a été un acteur majeur dans ce travail et fera, à la suite de cette exposition, une importante donation au musée (cf. les acquisitions).

L'exposition présentait ce bourguignon à moustaches et gilet brodé, aux expressions imagées et accents inimitables, qui séduit Bernard Pivot et le public d'*Apostrophes* à sept reprises (1976-1984). Ce qui plaît alors, c'est sans doute la verve du conteur qui, avec le bon sens de l'homme du terroir, rappelle la geste des gens de la campagne. Enfant bercé dans sa terre de l'Auxois, mais aussi enfant du rail, donc d'un *ailleurs* (Bretagne, le Maroc). Il grandit à Dijon, fait des études à l'École supérieure de Commerce puis à Paris à l'École des Hautes-Études commerciales. Ses antécédents familiaux le poussent à faire carrière à la SNCF ; il devient journaliste à *La vie du rail*. Cette activité se nourrit de sa curiosité et répond

à ses talents de dessinateur et d'écrivain. Très tôt, comme tout gamin de la campagne, il utilise son couteau, toujours dans la poche à portée de main, pour sculpter les écorces de peuplier qu'il trouve aux bords du réservoir de Panthier et si sa production de sculpteur est réservée au foyer familial, ses expositions annuelles à la Galerie Vauban feront de lui un peintre de la ville ; il sera invité en 1981 pour le *Dijon vu par...* Sculptures, peintures, dessins étaient donc exposés en résonance avec ses écrits afin de mieux comprendre cet homme pour qui la création passait par le couteau, le pinceau, le crayon, la plume, voire la brouette car l'aboutissement a bien été la restauration de La Peurie, hameau abandonné depuis des lustres au fond d'une combe perdue de la vallée de l'Ouche où il est enterré.

D'une crèche à l'autre

L'exposition présentait quelques soixante-dix crèches qui venaient de la collection de l'Association Trésors de Ferveur à laquelle sont ajoutées celles des collections des musées d'Art sacré et de la Vie bourguignonne.

La collection *Trésors de Ferveur* possède des œuvres peu présentes dans les collections publiques car toujours renvoyées à leur facture populaire et donc longtemps méconnues par les musées. Mais l'évolution du regard en fait aujourd'hui des objets de curiosité que cette exposition n'a pas démenti.

Le parcours propose de découvrir déjà les Enfants Jésus en cire très présents dans la région en raison du rayonnement du Carmel de Beaune dédié à la Sainte Enfance. Il se poursuit avec les crèches des XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles, boîtes vitrées où l'exubérance des scènes permet au regard d'explorer un monde merveilleux habité de personnages aux costumes surprenants ; elles sont généralement fabriquées par les communautés religieuses avec des matériaux de récupération. Enfin les crèches du XX^e siècle vont des sujets en plastique édifiés par le fabricant de biscottes *Heudebert*, aux images à système en passant par les miniatures plus touristiques des crèches provençales installées dans des objets usuels :alebasse, cruche, bûche... Dans cette foule bigarrée, la diversité des régions de France est restituée par le chatoiement des costumes régionaux rejoignant ainsi le propos du musée.

L'exposition se terminait par un conte de Noël, *L'Enfant Jésus du Niaulô*, qui évoque

l'ambiance chaleureuse des veillées dans la campagne des Hautes-Côtes de Beaune au temps de la *civilisation lente*.

Cette exposition n'aurait pu se faire sans l'aide de la Société des Amis des Musées de Dijon qui a accepté un mécénat important pour faire aboutir ce projet.

PRÊTS EXTÉRIEURS

Trente-neuf œuvres ont été prêtées à des expositions temporaires en France.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES

Les visites accompagnées d'un médiateur(trice) se font sur réservation et sont adaptées à chaque demande. Les individuels bénéficient de ces visites lors des *Dimanches au musée* (15h et 16h) ou durant les *Rendez-vous de l'été* (les mercredis, vendredis et dimanches à 15h et à 16h).

Les formules de visites

Trois formules de visites sont proposées : les *visites découvertes* abordent les collections dans leur ensemble ou par niveau, les *visites thématiques* précisent des aspects de la vie autrefois (*Les âges de la vie*, *La vie quotidienne*, *Les anciens commerces dijonnais...*) et les *visites-ateliers* proposent, après une visite commentée, des activités : manipuler des objets, ouvrir les malles pédagogiques, découvrir des jeux... (*L'école autrefois*, *Voir avec les mains*, *Les costumes*, *L'artisanat traditionnel en Bourgogne*).

Dans un souci de lisibilité et de cohérence, les établissements culturels de la Ville de Dijon ont souhaité proposer, dès le mois de septembre 2012, des parcours culturels thématiques et transversaux qui associent les spécificités des différentes structures municipales ; le Musée de la Vie bourguignonne a participé à deux parcours : *La Vache* et *Se nourrir hier et aujourd'hui*.

Les ateliers

- **Les ateliers du mercredi** : les enfants de 7/12 ans sont conviés, tous les mercredis à des activités en lien avec les collections. En s'inspirant de l'exposition *D'une crèche à l'autre*, les enfants ont créé leur crèche à partir d'éléments récupérés (petits personnages en plastique...), et mis en scène dans un décor évoquant Noël.

Ils se sont aussi initiés à la peinture sur porcelaine, après avoir observé les décors des céramiques du musée, à la broderie, aux papiers roulés. Ils ont également réalisé des décorations pour Noël et pour Pâques.

Les enfants de 4/6 ans, à raison de trois mercredis par trimestre, ont pu construire des maisons en pain d'épices, créer des masques pour Carnaval et apprendre à broder et tisser.

- **Les ateliers pour "Vacances pour ceux qui restent"** : les enfants ont découvert la vannerie et ont réalisé un panier en rotin avec le fond en croisée percée.

Les publics empêchés

Des animations sont renouvelées avec les Instituts médico-éducatifs Sainte-Anne et Charles Poisot (broderie et peinture paysanne), l'Acodège (visites et ateliers) et le CHU (visites).

Documents et malles pédagogiques

Certaines visites sont associées à des livrets-jeux, d'autres à des malles pédagogiques.

Un livret-jeu pour l'exposition "D'une crèche à l'autre" destiné aux enfants a été élaboré pour appréhender le propos de façon ludique.

Autour des fêtes calendaires

- Lors de la semaine de la Saint-Nicolas (6 décembre), des animations sur le pain d'épices sont organisées : parcours dans le musée, film et dégustation.
- Des visites *Fêtes de fin d'année et traditions* proposent d'expliquer l'origine du Père Noël, de la bûche et du sapin, des traditions de Noël et du Premier de l'an.
- Des ateliers ont permis aux enfants de réaliser des sujets à accrocher au sapin pour Noël.

Autour des expositions temporaires

Du 28 janvier au 30 avril 2012 :

Alfred Gaspart, un poème plastique de la vigne

- Spectacle *Les pauses gourmandes* : du Châlonnais à la Puisaye, ballade faisant revivre les musiques anciennes, classiques ou populaires au son de la viole de gambe, tout en écoutant des légendes d'autrefois et dégustant des crus originaux ; avec l'aide de la Société des Amis des Musées de Dijon.
- Visites guidées tous les dimanches à 16h.

Du 23 juin au 24 septembre 2012 : *Vincenot 1912-1985, rétrospective*

- Visites guidées tous les dimanches à 15 h suivies de la projection du film *Lune de Miel* (court-métrage adapté du *Maître des abeilles* d'Henri Vincenot).
- Visites groupées qui ont permis de découvrir successivement les deux expositions organisées par la Bibliothèque municipale de Dijon et par le Musée de la Vie bourguignonne.
- Animations culinaires : *la cuisine d'Henri Vincenot*, avec Hubert Anceau qui a fait découvrir quatre recettes tirées d'ouvrages d'Henri Vincenot en particulier *Cuisine de Bourgogne* avec l'aide de la Société des Amis des Musées de Dijon.
- Soirée aux Cénophiles *Et le verbe s'est fait chair* (lectures accompagnées de dégustation) avec la participation de la Société des Amis des Musées.

Du 1^{er} décembre 2012 au 4 février 2013 : *D'une crèche à l'autre*

- Visites guidées tous les dimanches à 16h.
- Conférence *D'une crèche à l'autre. Les crèches domestiques* par Thierry Pinette, président-fondateur de l'association *Trésors de ferveur*.
- Atelier pour les enfants.

ÉVÉNEMENTIEL : QUELQUES EXEMPLES

Saint-Vincent tournante

La Saint-Vincent s'est déroulée cette année 2012 pour partie à Dijon. Le musée était un des lieux de dégustations. Les visiteurs pouvaient découvrir l'exposition temporaire *Alfred Gaspart, un poème plastique de la vigne* qui débutait à cette occasion. Ils pouvaient aussi suivre :

- > un parcours thématique dans les collections permanentes, identifié, par des cartels spécifiques avec un jeu de questions-réponses ;
- > des visites guidées sur le thème du vin (samedi et dimanche à 15h et à 16h).

Participation au festival *Itinéraires Singuliers* (ateliers pour enfants et famille).

Nuit des Musées

- Veillée avec *Mémoires Vives* : contes, musiques et chants traditionnels du Morvan. Atelier pour les familles.

Journées du Patrimoine : *Les patrimoines cachés*

- Visite commentée : exposition temporaire *Vincenot 1912-1985, rétrospective*.
- Projection du film *Lune de miel* de François Breniaux.

Mois du film documentaire

- *Dancing* (film de Loïc Mahé / Faites un vœu prod.) : il permet de suivre des retraités qui, chaque dimanche, fréquentent les pistes de danse comme un art de vivre ; cette séance a été suivie d'une rencontre avec le réalisateur.
- *Le secret de You Kaïdi You Kaïda* (film d'Alain Chrétien / Faites un vœu prod.) : il montre comment la colonie de vacances reste un formidable moyen pour apprendre à être soi au milieu des autres. La séance était suivie d'une visite guidée dans la galerie Perrin de Puycousin sur le thème de *L'Adolescence autrefois* avec l'évocation des rites de passage de l'enfance à l'âge adulte.
- *L'heure de la piscine* (film de Valérie Winckler / Trans Europe film, Canal + prod.) : pendant quatre ans, la réalisatrice photographie des élèves des classes de 6^e à la 3^e pour saisir le passage de l'enfance à l'adolescence ; puis elle les filme à l'heure de la piscine où les corps sont particulièrement en vue et en jeu (à partir de 10 ans).

PUBLICATIONS

- BLONDEL Madeleine, *Musée de la vie bourguignonne-Perrin de Puycousin Musée d'art sacré : guide des collections*. Dijon, 2012.

Année 2013

FRÉQUENTATION

Total : 40 646 visiteurs, dont

- > scolaires et groupes de jeunes : 7387
- > groupes d'adultes : 2133
- > Nuit des Musées : 526
- > Journées du patrimoine : 1350
- > Mois du film documentaire : 173

AMÉNAGEMENT MUSÉOGRAPHIQUE

À la suite de la donation de Mme Giroud-Parrod, l'espace consacré à Eiffel a été modifié afin de présenter les créations de Marc Parrod, orfèvre à Dijon de 1903 à 1944. En effet, une belle photographie de la devanture de la boutique de l'orfèvre Henri Dubret, actif de 1886 à 1910, sise alors 83 rue de la Liberté sous l'enseigne *À la croix d'Or* où Parrod fait son apprentissage jusqu'en 1902, a permis de faire un fond de vitrine avec devant, l'exposition des pièces d'orfèvrerie ; l'effet d'accumulation trouve alors une résonance avec cette photographie qui montre comment, à la fin du XIX^e siècle, est disposée la marchandise afin de séduire la clientèle. La même démarche est adoptée pour la devanture de *Passelli Potier d'étain*, repéré dès 1831 et situé naguère au 60 de la rue des Forges ; le musée possédait dans ses archives une photographie de cette boutique et, grâce au dépôt du Centre hospitalier régional, de nouvelles pièces du potier d'étain Marzo, successeur de Passelli, ont pu être acquises et exposées. La juxtaposition des deux vitrines montre le travail du métal à Dijon et comment un des derniers orfèvres de la place va s'inspirer des traditions pour inspirer sa création.

RESTAURATIONS

- Coiffes et bonnets : 39 pièces.
- Devanture de la boutique *Porcelaine et cristaux* dite *Cretin*, naguère 29 rue des Godrans faite en carreaux de faïence de Choisy-le-Roi (Hyppolite Boulenger), années 1920 (inv. 2011.11.1 à 7).
- Huile sur toile de Léopold- Henry Lévy, *Les gloires de la Bourgogne*, 1895 (inv. 2013.5.1 et 2, don de la société des Amis des Musées).

EXPOSITION TEMPORAIRE

Coiffe ou bonnet... allez savoir !

La rénovation de la galerie Perrin de Puycousin, en 1984, avait révélé la pauvreté des connaissances dans le domaine du costume régional. Or, en 1989, Bob Putigny, petit-fils du fondateur du musée, offrait des pièces textiles, certes décevantes car fragmentaires et en piteux état ; cependant ce don incitait à entreprendre une nouvelle démarche pour élaborer l'inventaire scienti-

fique des collections. En effet, le croisement des regards de spécialistes (ingénieur textile, restaurateur, ethnologue) démultipliait le langage des pièces car chacun, selon ses connaissances et ses sensibilités, a sa manière de les voir et de les analyser. Ainsi s'élabore au fil des années une méthode qui, faute d'informateur, procède d'une démarche archéologique qui s'élargit à l'anthropologie.

Si un premier chantier se concentre sur un corpus limité, les gorgerettes mâconnaises, il se poursuit sur les coiffures. La complexité du domaine et son ampleur obligent à échelonner les résultats publiés sous le titre *Bourgogne en coiffes*. En 2005 paraît le premier volume *Les Bonnets d'enfants*, suivi du second *Coiffes mâconnaises et bressanes* en 2009.

Pour clore cette étude, il restait des coiffes associées de toute évidence au costume régional, d'autres moins ; et pourtant, liées à la ruralité, on les devinait éclairant la mise austère des femmes sur les images des premiers photographes. Sur ces pièces se lisait l'évolution des techniques renvoyant à un autre moment de la fabrication, la production en séries. Collectées dans le nord et le sud de la Bourgogne, dans le milieu rural ou urbain, ces coiffures plus fonctionnelles étaient toujours victimes d'une imprécision de langage *Coiffe ou bonnet... allez savoir !*

La collecte sérielle, telle que pouvait la concrétiser les folkloristes d'hier, n'est certes plus d'actualité en raison de l'indice de rareté de ces pièces ; le musée échantillonne aujourd'hui les modèles. Cependant l'intérêt que constituent les séries est réel ; ce travail en démontre la fertilité et c'est bien là que réside la richesse de la collection du Musée de la Vie bourguignonne.

PRÊTS EXTÉRIEURS

Douze œuvres ont été prêtées à des expositions temporaires en France.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES

Les activités de l'année 2012 ont été reconduites avec des nouveautés.

• **Les midis de la Culture** : la ville de Dijon, soucieuse de dynamiser le centre-ville propose d'ouvrir divers lieux culturels (musées, bibliothèques, archives...) le temps de la pause méridienne et de proposer des animations : ateliers, visites commentées d'expositions ou de réserves, présentation de documents patrimoniaux, projections documentaires, moment musical.

• **Une visite/un film** : le musée propose à présent dans le cadre *des rendez-vous du mois* l'animation *Une visite, un film*, qui permet d'aborder des thèmes durant une visite, puis de les compléter par la diffusion d'un film.

• **Des animations culinaires** : avec Hubert Anceau *Recettes de Bourgogne... un peu oubliées* : retour dans le patrimoine culinaire au cœur de la Bourgogne avec des plats de traditions. Quelques recettes ont été réalisées en direct suivies de mini dégustations.

• **Spectacles** : *Morvente* par la C^{ie} Paroles, ma parole. Une parisienne revient au pays, retrouve son oncle et lui suggère de vendre les objets de la maison familiale... émergent alors tant de souvenirs liés à des personnes chères !

Autour de l'exposition temporaire *Coiffes ou bonnets... allez savoir !*

- Visites guidées tous les dimanches à 16h.
- Visite de l'exposition suivie de la projection de *La dentellière* (réal. Michel Gauriat, 15 min, Béta prod., 1994), puis rencontre avec Patricia Dal-Prà, restauratrice de textiles.
- Diffusion de quatre films autour des métiers du textile puis rencontre avec le réalisateur Michel Gauriat.
- Ateliers *Initiation à la broderie avec perles et paillettes*.
- Livrets d'accompagnement à la visite.

ÉVÉNEMENTIEL

Nuit des Musées

- Atelier famille : *Venez habiller une poupée silhouette*.
- Présentation et démonstration des instruments de physique en dépôt de l'Université de Bourgogne par Michel Jannin, membre de l'Académie Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
- Bal folk avec les musiciens de la Maison du Patrimoine oral d'Anost.
- Installation d'art contemporain : *Points de suspension* : exposition performative créée par le collectif Mulupam.

Journées du Patrimoine : 1913-2013 : cent ans de protection (centenaire de la loi de 1913 sur la protection des Monuments historiques)

- Visites de l'exposition *Une spiritualité au féminin*.
- Visites des Objets classés et objets inscrits dans les collections du Musée de la Vie bourguignonne et du Musée d'Art sacré ;
- Une visite / un film *Histoire du site* : visite flash suivie de la projection de *Une aventure de l'esprit* (réal. P. Buquet, C. Buquet, prod. De la Lanterne, 2000).
- Moment musical autour de l'orgue de barbarie avec Jean-Paul Ducret.

Mois du film documentaire

- *Les Clarisses de Ronchamp : un risque pour la vie* (film d'Isabelle Brunnarius et Laurent Brocard / Faites un vœu prod.) : récit de l'aventure des Clarisses de Besançon qui font construire par l'architecte Renzo Piano un monastère au pied de la chapelle de Ronchamp, chef-d'œuvre de Le Corbusier, afin d'assurer une présence spirituelle dans ce haut lieu touristique.
- *Le brodeur* (film de Michel Gauriat, réalisé par Alexis Mallet) : dans la collection *Tour de France des métiers*, ce film présente un métier d'art, le brodeur main entre tradition et modernité, une spécialité du Finistère en Bretagne.

PUBLICATION

- *Bourgogne en coiffes : coiffe ou bonnet... allez savoir !* : exposition du 14 septembre au 30 décembre 2013, Musée de la Vie bourguignonne-Perrin de Puycousin, Dijon. Dijon : Musée de la Vie bourguignonne, 2013.

BASE DE DONNÉES

Cinquante-quatre notices présentant la collection de gorgerettes, textile brodé de motifs métalliques que la mâconnaise glisse dans le décolleté de la robe, ont été reversées sur la base Joconde en septembre 2013. Elles sont visibles sur le site internet du Ministère de la Culture : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>. ■

Musée de la Vie bourguignonne - Perrin de Puycousin

ACQUISITIONS

Année 2012

Soupière

Dijon, fabrique de Montmuzard (1786-1848/54)
Faïence de grand feu ; fin XVIII^e siècle
H. 20 cm ; L. 25 cm ; diamètre 21,5 cm
Inv. 2012.5.1 1 et 2

Le mobilier des fouilles réalisées sur les sites des faïenceries dijonnaises dans les années 1985-1986 est aujourd'hui conservé au musée de la Vie bourguignonne. Il permet d'établir des comparaisons avec les pièces proposées ; des anses à dépression, identiques à cette soupière, proviennent de la fabrique de Montmuzard.

Carton publicitaire : Fondant des Ducs / Philbée / Le bon Pain d'épices de Dijon

F. Hardy (1887-1896)
Offset tramé et impression photographique
Paris, Opéra Publicité ; Circa 1950
H. 50 cm ; L. 35 cm
Inv. 2012.6.1

Le nom *Fondant des Ducs* renvoie aux origines de la tradition dijonnaise : le pain d'épices aurait été rapporté de Flandres par Philippe Le Bon. En effet, ayant goûté, en 1452 à Courtrai, une galette au suc d'abeilles et l'ayant trouvée délicieuse, le Duc mit à son service celui qui l'avait confectionnée et le ramena à Dijon. Par l'intitulé de ce produit émerge la volonté de l'ancrer dans une tradition qui rappelle aussi la longévité des savoir-faire.



Assiettes à vignettes, série Tableaux rustiques (n° 6 à 10)

Fabrique de Clairefontaine (1804-1932) :
L[éon] G[aves] (1890-1913)
Faïence fine cailloutée ; 1890-1913
Diamètre : 20,5 cm
Inv. 2012.8.1 à 2012.8.5

En France, les assiettes à vignettes apparaissent à Creil avec la généralisation de l'impression dans les années 1840-1845 ;

cette production connaît un grand essor qui perdure jusqu'en 1920. Cette série compte douze assiettes numérotées dont les thèmes sont : 1 La lessive, 2 La lettre au soldat, 3 Le fromage blanc, 4 Le récurage, 5 L'étable, 6 Le pétrin, 7 La soupe, 8 La jeune mère, 9 Le cadeau de grand papa, 10 La provision de bois, 11 Le petit chevreau, 12 Le beurre.



Ensemble de trente pièces en étain

Dont vingt portent les poinçons des villes de Montbard (dix-neuf pièces dont dix-sept sont fabriquées par trois membres de la famille Maréchal : Philibert 1730-1796, Michel 1753-1842 et Charles 1783-1849), de Saulieu (une pièce), de Semur (une pièce) et d'Avallon (une pièce). Cet ensemble comporte deux pichets à épaulement, sept écuelles, une lampe à huile, un canard dit de malade, deux coupes de mariage, trois gobelets, trois assiettes à aile relevée et moulurée, six plats à aile relevée et moulurée et cinq lampes à huile à anse en forme de bobine.

Inv. 2012.10.1 à 2012.10.30 (Legs Robbe Burnot - Montbard)

Cet ensemble complète la collection du musée qui compte actuellement cinquante pièces dont certaines proviennent des villes d'Aignay-le-Duc, Avallon, Chalon-sur-Saône, Clamecy, Dijon, Flavigny, Semur-en-Auxois, Mâcon et Montbard. Dix-sept pièces sont présentées dans la galerie Perrin de Pucousin (la cuisine) et un ensemble, provenant notamment du dépôt de l'Hôpital Général, est exposé dans un meuble-vitrine installé dans l'évocation de l'apothicaire de l'Hospice Sainte-Anne dans la galerie dijonnaise.



Année 2013

Robe de mariée

Réalisée par une couturière du Châtillonnais, pour le mariage de Marie-Mathilde Edmery (1870-1962), le 11 mai 1895, à Quémigny-sur-Seine où son père était propriétaire marchand

Soie brochée ivoire à motifs de fleurs et dentelle ; fin XIX^e siècle

Taille 40

Inv. 2013.3.1 1 et 2 (Don Jacqueline Aubry)

La muséographie de l'ancien Musée Perrin de Pucousin s'organisait autour d'un cortège de noce, ce qui permettait de montrer la diversité des costumes régionaux portés par les invités. Par ailleurs deux autres robes de mariée sont entrées dans les collections : en 2000 une robe en soie et tulle brodé avec bandeaux de tulle brodés de fils d'or et de perles portée par Françoise Marie Grivelet, fille d'un tonnelier, lors de son mariage à Vosne-Romanée le 14 février 1898 (inv. 200015.1) ; en 2004, une autre robe en organza et dentelle réalisée en 1951 par la Maison dijonnaise Oudebert (1938-1989) qui est davantage du registre de la "haute couture" (inv. 2004.4.1 1 à 4).



Ensemble de vingt-huit œuvres d'Henri Vincenot (1912-1985)

comprenant :

Manuscrit :

La vie quotidienne des paysans bourguignons au temps de Lamartine

Publié en 1976 chez Hachette, contenant notes, dessins et correspondance avec l'éditeur

Sculptures :

La mise au tombeau

1934-1935, seule œuvre signée

La Vierge couronnée (fig. 3)

1936, offerte à sa fiancée et utilisée comme poupée par sa fille Claudine

Et tradidit spiritum

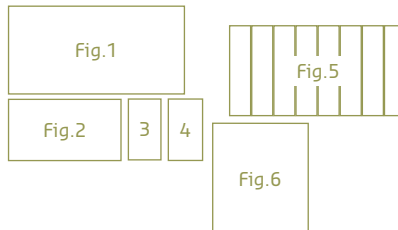
calvaire, 1940-1950

Le calvaire (fig. 1)

1935-1945

La crèche (fig. 2)

1938-1940 / 1979-1980



Maquettes des décors muraux de la salle du Cercle de l'école d'Apprentissage de la SNCF à Santhenay-les-Bains représentant :

1. Ménétrier joueur de vielle accompagné d'une femme en costume bressan,
2. Ménétrier jouant de la cornemuse et de la clarinette,
3. Commis "tirant les aiguillettes", maire avec écharpe tricolore et serveuse d'auberge,
4. Mariée accompagnée de ses parents,
5. Garçon et fille d'honneur
6. Bourgeois de l'arrière-côte et Haut-Auxois,
7. Bourgeois de l'Auxois et paysanne du mâconnais,
8. Le marié et sa mère (dijonnais et Côte des vins),
9. Chevaliers du tastevin : M. Faveley, grand chancelier tenant le cep des intronisations et Camille Rodier,
10. Joueurs de Tarot,
11. Paysannes de la Côte des vins et de Haute Bourgogne,
12. Sommelier en costume de tonnelier portant des bouteilles et paysanne plumant un poulet.

1947, gouache sur papier
(cette iconographie s'inspire des scènes du musée Perrin de Puycousin)

Dessins :

Les scieurs de long

Les tailleurs de pavés de bois

Prévus pour l'ouvrage de *La vie quotidienne des paysans bourguignons au temps de Lamartine* ; vers 1975, feutre et stylo

Bressane gavant ses chapons

Un marché aux volailles à Louhans

Le tueur

On tue les volailles à la dent pour illustrer l'article *Les Poulets de Bresse* dans la revue *Notre métier*, futur *La vie du rail* ; 1936, stylo

Croquis :

Le bateau Lili

Études de personnages, scènes religieuses, femmes drapées ; sans date, crayon sur papier
Inv. 2013.4.1 à 2013.4.29 (Don Claudine Vincenot)

8 illustrations :

La mise au tombeau

2013.4.1

Et tradidit spiritum

2013.4.2

La vierge couronnée

2013.4.6

La crèche

2013.4.9

Les saints de bois (fig. 5)

2013.4.13 1 à 8, vue de l'ensemble

Saint Vincent

2013.4.15

Une des 12 maquettes des décors muraux de l'École de la SNCF

Le dessin le tueur de volaille (fig. 6)

2013.4.23

Les saints de bois

1950-1954

Saint Vivant

1959

La Vierge couronnée au livre

1956

Saint Vincent (fig. 4)

Vers 1965, utilisé comme bâton de procession des vigneron dijonnais en 2012

Une Vierge à l'Enfant

1970

Bois, bois de récupération (poutres de la Pourrie), écorce ; certaines sont accompagnées de dessins préparatoires (cinq croquis)



Les gloires de la Bourgogne ▲

Léopold-Henry Lévý (Nancy 1840- Paris 1904)
Huile sur toile ; 1895

H. 1 m 44 ; L. 2 m60

Inv. 2013.5.1 et 2 (don de la Société des Amis des Musées de Dijon)

Ce tableau est à rapprocher du grand tableau *Les Gloires de la Bourgogne* qui orne la salle du Palais des États de Bourgogne dont le Musée des Beaux-Arts conserve une esquisse donnée par l'auteur en 1900 (inv. 1426). Trouvé au château de La Rochepot, ce tableau décorait naguère une pièce de la maison Carnot à Nolay. Y sont représentés Lazare Carnot (1753-1823) ingénieur militaire qui servit la Révolution, surnommé l'organisateur de la victoire avec à ses côtés, son petit-fils Sadi Carnot (1837-1894) élu président de la République en 1887 (non représenté sur l'esquisse car il a été ajouté à la suite de son assassinat en 1894). Le tableau que la Société des Amis des Musées vient d'offrir au Musée de la Vie bourguignonne est désormais exposé dans la salle dédiée aux grands hommes de Dijon et de la Bourgogne, plus accessible au public que la salle des États. Il propose dans un raccourci saisissant les acteurs des gloires bourguignonnes. Ainsi cohabitent des personnalités de la société civile et des personnalités religieuses comme Robert de Molesme, saint Bernard, Jeanne Frémyot, Bérulle et Bossuet. ■

Ensemble de 63 pièces d'orfèvrerie signées Marc Parrod orfèvre à Dijon comprenant :

quinze coupes bourguignonnes, vingt-sept tasses à vin dont six à devises, une écuelle à bouillie avec sa cuillère, trois salerons, un service à liqueur, deux coupes à liqueur, une assiette à gâteaux, un sucrier, un légumier, une paire de vases, deux timbales, un portrait de l'orfèvre, une photographie de la maison Dubret ▼

1903-1944, argent massif, poinçon d'orfèvre M[flèche]P ; poinçon de garantie 1^{er} titre 1838, tête de Minerve.

Marc Parrod fait son apprentissage chez Henri Dubret maître-orfèvre dijonnais (actif de 1886 à 1910) où il travaille jusqu'en 1902. En 1903, il s'installe dans son atelier, une chambre sise 25 rue des Forges. Il est

considéré comme le rénovateur de la *coupe bourguignonne*, cadeau traditionnel à l'occasion des baptêmes et mariages jusque dans les années 1870, reprenant les formes du XVIII^e siècle en y adjoignant souvent des anses "de style" inspirées des modèles Renaissance ou agrémentées de figures en forme d'animaux ou de petits personnages à l'Antique. Présent offert par la Ville de Dijon au président Albert Lebrun lors de sa visite (22 mai 1934), elle devient le cadeau officiel sous le mandat du Chanoine Kir (1945-1968). Il relance également la fabrication de la tasse à vin "genre ancien" qui connaît un regain de faveur après la première Guerre mondiale. La fondation en 1934 de la Confrérie des Chevaliers du Tastevin n'est pas étrangère à la pérennité de ces pièces emblématiques de la dégustation des vins de Bourgogne. Sa spécialité des coupes bourguignonnes et des tasses à vin répond à une clientèle appréciant une fabrication artisanale (martelage) et une qualité de ciselure due à l'habileté de son épouse Cécile Soubeyrand ; la gravure d'inscriptions apocryphes pouvait donner l'illusion de pièces plus anciennes. Cependant, Marc Parrod renouvelle aussi les formes de la tasse à vin montrant l'aspect plus novateur de sa création comme le calice du chanoine Gagey aujourd'hui conservé au musée d'Art sacré (inv. MAS 2001.3.7 1 à 3) qui s'inscrit dans le renouveau des arts liturgiques ; de famille bourguignonne possédant des vignes, une coupe bourguignonne lui avait d'ailleurs été offerte à l'occasion de son ordination avec l'inscription : AUGUSTIN GAGEY / 10Xbre 1939 // AEQUA VITA VINUM ECCLESISTIQUE CH 31, VERSET 32 [le vin c'est la vie pour l'homme (ch. 31, v. 27) (inv. MAS 2001.3.9)]. ■



**Bouteille avec inscription :
POINT D'AMOUREUSES.
ENVIE / QUI.TROUBLE.
LE.REPOS / LE SOIN.
DE.CETTE.VIE / C'EST DE
BANNIR LES MAUX / QUE
LE VIN DE BOURGOGNE FAIT
d'HONNEUR A BACUS /
JE VEUT ROUGIR MA TROGNE
DE CET EXCELLENT JUS //**
1740

Dijon, faïence de grand feu ; 1740
H. 5 cm ; L. 27 cm
Inv. 2013.7.1

Cette pièce exceptionnelle, tant par ses dimensions que par le pittoresque de son inscription célébrant le Bourgogne, proviendrait de la fabrique de la Maison rouge (1692-1755) ou de celle de la Cour des Feuillants (1724-1789). Elle avait été présentée à l'exposition *Faïence de Dijon* organisée par le musée de la Vie bourguignonne en 1987 (notice 8 du catalogue).



Missel de mariage

Avec écriture manuscrite en caractères gothiques à l'encre noire, bleue et rouge sur parchemin ; texte en français inséré dans les cadres ornementaux contenant La Sainte messe (f° 2 à 20) et la messe de mariage (f° 21 à 27). Encadrements à motifs de rinceaux de différentes couleurs et de tiges fleuries habitées d'oiseaux, de papillon, de sauterelle, de montres ou de personnages. Lettrines peintes de couleur sur fond or. Peintures en pleine page : *Adoration des mages* (f° 1), *Crucifixion* (f° 20), *Mariage de la Vierge* (f° 21) et *Fuite en Egypte* (f° 27).
Deuxième moitié du XIX^e siècle
Parchemin, cuir, textile, métal
H. 22 ; L. 16,4 ; Ep. 1,5
Inv. 2013.12 .1 (don Colette Gaget)

Cette copie inspirée d'un manuscrit ancien, en style néo-gothique, a été réalisée soit par une jeune fille avant son mariage soit par des religieuses ; la reliure signée M[acellin] Lortic (1822-1892) est en marocain blond encadré d'une frise à motifs de rinceaux dorés et doublé d'un parchemin ; un signet à l'extrémité duquel est accrochée une médaille signée O[scar] Roty (1846-1911) avec inscription MATERNITÉ d'un côté et de l'autre, nid d'oiseaux dans des branchages fleuris ; une hirondelle apporte à manger à un oisillon. Sans doute s'agit-il d'un présent offert à une jeune fille à l'occasion de son mariage ; il s'agit davantage d'un livre d'accompagnement de la messe pour mieux entrer dans un esprit de dévotion. La mariée était emmenée à l'autel au bras de son père ; la tradition voulait qu'elle soit précédée d'un garçon d'honneur qui tenait le missel qu'elle devait utiliser durant la messe de mariage.